

# Diagonalisation de matrices carrées

Dans tout ce chapitre,  $\mathbb{K} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{K} = \mathbb{C}$ .  $E$  désigne un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel.

## I Éléments propres d'un endomorphisme

### I.1 Valeur propre et vecteurs propres

#### Définition 1

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ ,  $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ .

- On dit que  $\lambda$  est une **valeur propre** de l'endomorphisme  $f$  ssi

$$\exists x \in E ; x \neq \vec{0}_E \text{ et } f(x) = \lambda x$$

- De même,  $\lambda$  est appelé valeur propre de la matrice  $A$  lorsque

$$\exists U \in \mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{K}) ;$$

### I.2 Sous-espaces propres

#### Définition 2

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ ,  $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ .

- Si  $\lambda$  est une valeur propre de  $f$ , alors tout vecteur  $x$  non nul vérifiant  $f(x) = \lambda x$  est appelé ...
- L'ensemble  $\text{Ker}(f - \lambda \text{id}_E)$  est appelé le sous-espace propre de  $f$  associé à la valeur propre  $\lambda$ . On le note  $E_\lambda(f)$ .

$$E_\lambda(f) =$$

- Si  $\lambda$  est une valeur propre de  $A$ , alors toute matrice colonne non nulle  $U \in \mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{K})$  vérifiant  $AU = \lambda U$  est appelée

**Exemple** : posons  $E = \mathcal{C}^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$

et considérons l'endomorphisme de dérivation

$$u : \begin{array}{l} E \longrightarrow E \\ f \longmapsto f' \end{array}$$

### I.3 En dimension finie

On suppose pour toute la suite du chapitre, que  $E$  est un espace vectoriel de dimension finie  $n \in \mathbb{N}^*$ . Soit  $f$  un endomorphisme de  $E$ ,  $\mathcal{B}$  une base de  $E$  et  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$ . Alors :

- ▷  $\lambda$  est une valeur propre de  $f$  ssi  $\lambda$  est une valeur propre de  $A$ .
- ▷  $\vec{x} \in E$  est un vecteur propre de  $f$  associé à  $\lambda$  ssi le vecteur colonne associé à  $\vec{x}$  dans la base  $\mathcal{B}$  est un vecteur propre de  $A$  associé à la valeur propre  $\lambda$ .

#### Théorème 1

- ▷ Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ .  $\lambda \in \mathbb{K}$  est une valeur propre de  $f$  ssi  $f - \lambda \text{id}_E$  n'est pas inversible ...
- ▷ Soit  $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ .  $\lambda \in \mathbb{K}$  est une valeur propre de  $A$  ssi  $\det(A - \lambda I_n) = 0$

COROLLAIRE : Soit  $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ .  
 $0$  est une valeur propre de  $A$  ssi  $\det(A) = 0$

#### Proposition 2

Soit  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p$  des valeurs propres deux à deux distinctes d'un endomorphisme  $f \in \mathcal{L}(E)$ .  
 Si  $\vec{u}_1, \vec{u}_2, \dots, \vec{u}_p$  sont des vecteurs propres associés, alors  $(\vec{u}_1, \vec{u}_2, \dots, \vec{u}_p)$  est une famille libre de  $E$ .

Tout endomorphisme de  $E$  admet au plus  $n$  valeurs propres distinctes.

**Preuve :** par récurrence sur  $p \in \mathbb{N}^*$ .



**Définition 3** ( se généralise à  $p$  s.e.v. de  $E$  où  $p \geq 3$ )

On dit que des sous-espaces vectoriels  $F_1, F_2, F_3$  sont en somme directe ssi

COROLLAIRE :

Soit  $f$  un endomorphisme de  $E$  admettant  $p$  valeurs propres deux à deux distinctes  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p$ . Alors les sous-espaces propres associés  $E_{\lambda_i}(f)$  sont en somme directe.

## II Polynômes d'endomorphismes

### II.1 Définition

**Définition 4**

Soit  $P \in \mathbb{K}[X]$  un polynôme : 
$$P(X) = \sum_{k=0}^m a_k X^k.$$

▷ Si  $f \in \mathcal{L}(E)$ , on note  $P(f)$  l'endomorphisme de  $E$  défini par :

$$\forall x \in E, \quad P(f)(x) = \sum_{k=0}^m a_k f^k(x) \quad \text{où} \quad f^0 = \text{id}_E \quad \text{et} \quad f^k = \underbrace{f \circ f \circ \dots \circ f}_{k \text{ fois}}$$

▷ Si  $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ , on note  $P(A)$  la matrice définie par  $P(A) =$

**Proposition 3**

Soit  $P$  et  $Q$  deux polynômes de  $\mathbb{K}[X]$ ,  $f$  un endomorphisme de  $E$  et  $\mu \in \mathbb{K}$  un scalaire.

Alors  $(\mu P + Q)(f) =$  ;  $(P \times Q)(f) =$

Si  $\exists x \in E ; f(x) = \mu x$  alors  $P(f)(x) =$

**Preuve :** on suppose que  $f(x) = \mu x$



## II.2 Polynômes annulateurs

### Définition 5

▷ Soit  $P \in \mathbb{K}[X]$  et  $f \in \mathcal{L}(E)$ .

On dit que  $P$  est un **polynôme annulateur de  $f$**  ssi  $P(f) =$

▷ Soit  $P \in \mathbb{K}[X]$  et  $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ . On dit que  $P$  est un polynôme annulateur de  $A$  ssi

**Exemple** : un endomorphisme  $f \in \mathcal{L}(E)$  est appelé *projecteur* ssi  $f \circ f = f$ .

Un polynôme annulateur de  $f$  est donc

### Proposition 4

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$  et  $P$  un polynôme annulateur de  $f$ . Alors toute valeur propre de  $f$  est une

**Attention !** toutes les racines d'un polynôme annulateur ne sont pas forcément des valeurs propres. Un fois que l'on a trouvé des valeurs propres éventuelles, il faut essayer de résoudre  $f(x) = \lambda x$  (ou  $AX = \lambda X$ ).

Si  $P \in \mathbb{K}[X]$  et si  $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$  alors  $\text{Mat}_{\mathcal{B}}(P(f)) =$

## II.3 Polynôme caractéristique

### Définition 6

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ ,  $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ ,  $\dim E = n$  avec  $n \geq 1$ .

On appelle **polynôme caractéristique** de  $f$  le polynôme  $\chi_f(X) = \det(f - X \text{id}_E)$

On appelle polynôme caractéristique de  $A$  le polynôme  $\chi_A(X) =$

REMARQUES :

- le polynôme caractéristique  $\chi_f(X)$  d'un endomorphisme  $f \in \mathcal{L}(E)$  est de degré ...
- son coefficient dominant est ... et  $\chi_f(0) = \dots$
- Pour  $n = 2$ , si  $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$  alors

$$P_A(X) =$$

**Théorème 5** (Caractérisation des valeurs propres)

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ ,  $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$  et  $\lambda \in \mathbb{K}$ .

$\lambda$  est une valeur propre de  $f$  si, et seulement si,  $\chi_f(\lambda) =$

$\lambda$  est une valeur propre de  $A$  si, et seulement si,

**Preuve :** en raisonnant par équivalence,

$$\begin{aligned} \lambda \text{ est valeur propre de } f &\Leftrightarrow \exists x \in E ; x \neq 0_E \text{ et } f(x) = \lambda x \\ &\Leftrightarrow \exists x \in E ; x \neq 0_E \text{ et } x \in \text{Ker}(f - \lambda \text{id}_E) \\ &\Leftrightarrow \text{Ker}(f - \lambda \text{id}_E) \neq \{0_E\} \\ &\Leftrightarrow f - \lambda \text{id}_E \text{ est non injective ie non bijective (dim } E < +\infty) \\ &\Leftrightarrow \det(f - \lambda \text{id}_E) = 0 \Leftrightarrow \chi_f(\lambda) = 0 \end{aligned}$$

**II.4** Ordre de multiplicité d'une valeur propre

La dimension d'un sous-espace propre  $E_\lambda(f)$  de  $f$ , est

**Proposition 6**

Si  $\lambda$  est une valeur propre de l'endomorphisme  $f$ , alors

$$1 \leq \dim E_\lambda(f) \leq m_\lambda$$

**Preuve :** notons  $p$  la dimension du sous-espace propre  $E_\lambda(f)$ .

Puisque  $E_\lambda(f) \neq \{0_E\}$ , on a déjà

## III Diagonalisation

$E$  désigne toujours un  $\mathbb{K}$ -espace vectoriel de dimension finie  $n \geq 1$ .

### III.1 Définition

#### Définition 7

Soit  $f \in \mathcal{L}(E)$ . On dit que  $f$  est **diagonalisable** ssi il existe une base de  $E$  constituée de vecteurs propres de  $f$ .

**Exemples** :

- Une homothétie de  $E$

- Un projecteur de  $E$

### III.2 Caractérisations

#### Théorème 7

Soit  $f$  un endomorphisme de  $E$  ( $\dim(E) = n$ ) ayant des valeurs propres deux à deux distinctes  $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_p$ . Les assertions suivantes sont équivalentes :

- $f$  est diagonalisable
- il existe une base  $\mathcal{B}$  de  $E$  constituée de vecteurs propres de  $f$
- il existe une base  $\mathcal{B}$  de  $E$  dans laquelle la matrice de  $f$  est diagonale
- la somme des dimensions des sous-espaces propres de  $f$  est égale à  $n$
- le polynôme caractéristique  $\chi_f(X)$  est scindé sur  $\mathbb{K}$  et pour toute valeur propre  $\lambda_k$  d'ordre de multiplicité  $\alpha_k \in \mathbb{N}^*$ ,

$$\dim E_{\lambda_k}(f) = \alpha_k$$

**Preuve :** par définition (i)  $\iff$  (ii)

REMARQUE UTILE : si  $E$  est de dimension  $n \geq 1$  et si un endomorphisme  $f \in \mathcal{L}(E)$  admet  $n$  valeurs propres deux à deux distinctes, alors

### III.3 Application aux matrices

#### Définition 8

Soit  $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$ . On dit que la matrice  $A$  est **diagonalisable** ssi il existe une matrice inversible  $P \in GL_n(\mathbb{K})$  et une matrice diagonale  $D$  telles que

$$A =$$

$A$  est diagonalisable ssi  $A$  est semblable à une matrice diagonale.

#### Proposition 8

Une matrice carrée  $A$  est diagonalisable ssi l'endomorphisme  $f$  canoniquement associé à la matrice  $A$  est diagonalisable.

Une matrice triangulaire à coefficients diagonaux distincts est ...

**Exemple** : la matrice  $A = \begin{pmatrix} 3 & 0 & 1 \\ -1 & 2 & -1 \\ -2 & 0 & 0 \end{pmatrix}$  est-elle diagonalisable ?

Diagonaliser  $A$  revient à déterminer une matrice diagonale  $D \in \mathfrak{M}_3(\mathbb{R})$  et une matrice inversible

$P \in GL_3(\mathbb{R})$  telles que  $A = PDP^{-1}$ .

- (i) Calcul du polynôme caractéristique  $\chi_A(X)$  et des valeurs propres de  $A$ .
- (ii) Détermination des sous-espaces propres et de leurs dimensions.
- (iii) Conclusion

**Définition 9** (rappel)

Une matrice carrée  $A$  qui vérifie  ${}^tA = A$  est dite

**Théorème 9** (admis)

Toute matrice symétrique, à coefficients réels, est diagonalisable dans  $\mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$ .



## IV Applications de la diagonalisation

### IV.1 Calcul des puissances d'une matrice carrée

Soit  $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{K})$  une matrice carrée diagonalisable. Alors il existe une matrice inversible  $P \in GL_n(\mathbb{K})$  et une matrice diagonale  $D = \text{diag}(\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_n)$  telles que

**Exemple** : soit  $A = \begin{pmatrix} 3 & 0 & 1 \\ -1 & 2 & -1 \\ -2 & 0 & 0 \end{pmatrix}$

### IV.2 Suites récurrentes linéaires croisées

Soit  $u$  et  $v$  deux suites définies par leurs premiers termes  $u_0, v_0$  et les relations de récurrence

$$\forall n \in \mathbb{N}, \begin{cases} u_{n+1} = a u_n + b v_n \\ v_{n+1} = c u_n + d v_n \end{cases} \quad \text{où } a, b, c, d \text{ sont des scalaires fixés.}$$

En posant

**Exemple** :  $u_0 = v_0 = 1$  et  $\forall n \in \mathbb{N}, \begin{cases} u_{n+1} = 7 u_n + 2 v_n \\ v_{n+1} = -4 u_n + v_n \end{cases}$

### IV.3 Systèmes différentiels linéaires homogènes à coefficients constants

**Exemple** : le système différentiel  $\begin{cases} x'(t) = 2x(t) + y(t) \\ y'(t) = x(t) + 2y(t) \end{cases}$  s'écrit matriciellement  $X'(t) = A X(t)$  avec

#### Définition 10

On appelle **système différentiel linéaire homogène à coefficients constants** tout système de la forme

$$X'(t) = A X(t)$$

où  $A \in \mathfrak{M}_n(\mathbb{R})$  est une matrice carrée d'ordre  $n$  et

$t \mapsto X(t) = \begin{pmatrix} x_1(t) \\ x_2(t) \\ \vdots \\ x_n(t) \end{pmatrix}$  est la fonction inconnue dérivable sur  $\mathbb{R}$ , à valeurs dans  $\mathfrak{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ .

Pour résoudre  $X'(t) = A X(t)$  dans le cas où  $A$  est diagonalisable :  $A = P D P^{-1}$ ,